

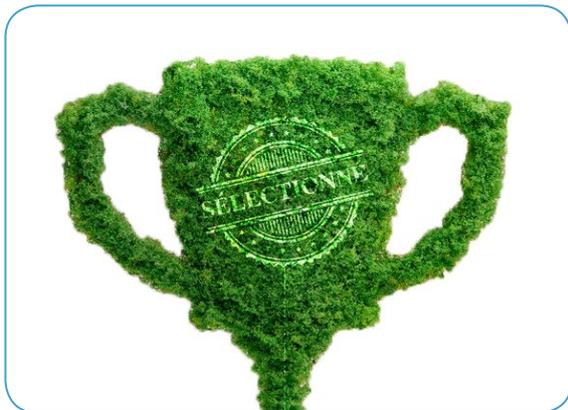
Le mot du président



Le contrat de transition écologique est coconstruit entre l'État et les collectivités. À nous d'en tirer le meilleur parti. Par ses caractéristiques uniques, notre territoire se prête parfaitement à la mise en œuvre de solutions nouvelles pour allier écologie, développement économique et attractivité.

Jean-Paul Michel

Dans ce numéro



Un contrat de transition écologique pour Marne et Gondoire



La stratégie de prévention de la délinquance signée



Retour sur Bouge T vacances



L'exposition De l'immersion à l'osmose - Chaosmose #2 a lieu jusqu'au 21 juillet au château de Rentilly. Accueilli par le frac Île-de-France, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne expose des œuvres sur le thème de l'animal, du végétal et du minéral.

Marne et Gondoire retenue pour un contrat de transition écologique avec l'État

Marne et Gondoire fait partie des 61 collectivités retenues mardi par l'État pour conclure un Contrat de transition écologique. L'annonce des lauréats avait lieu mardi au ministère de la Transition écologique et solidaire. Moins d'une candidature sur deux a été retenue. En Île-de-France, outre Marne et Gondoire, Grand Orly Seine-Bièvre et Grand Paris Sud font partie des lauréats. Ces contrats offrent un accompagnement renforcé de l'Etat (technique, administratif et financier) pour accélérer la mise en œuvre de projets innovants. Le but est de faire de l'écologie un fer de lance du développement économique. « C'est un outil tout neuf, expose Jean-paul Michel. Nous sommes très fiers d'avoir été sélectionnés. Nous l'avons été car depuis 15 ans, nous menons un certain nombre d'actions qui vont pouvoir être mises en musique et amplifiées. Il ne s'agit

pas seulement de décliner les politiques nationales mais de promouvoir les initiatives locales, c'est très concret. D'ici la fin de l'année, nous allons mettre en place un programme d'action pour qu'il soit validé dès janvier. » Quel sera le lien entre le CTE et le plan climat énergie de Marne et Gondoire ? Thibaud Guillemet, vice-président à la transition énergétique, le résume ainsi : « Le plan climat, qui est en cours d'élaboration, est une feuille de route pour les 10 ans à venir. Le CTE, c'est à la fois la reconnaissance des engagements importants réalisés par notre territoire en matière de transition écologique et c'est aussi l'assurance de bénéficier de moyens nécessaires pour aller plus loin. »



Incendie du centre de tri : pas de changement dans les collectes

Christian Robache, vice-président du Sietrem :

« J'étais à la réunion exceptionnelle du bureau du Sietrem vendredi matin. Les collectes des bacs jaunes sont assurées normalement. Des solutions ont été trouvées avec d'autres centres de tri du département pour leur traitement. Pour les ordures ménagères, pas de changement non plus car l'usine d'incinération située à proximité n'a pas été impactée.

Pour les habitants du territoire, ce regrettable et dramatique événement n'aura fort heureusement aucun impact sur le geste de tri, les jours de collecte, etc.

J'ai une pensée pour les agents et le personnel du Sietrem qui ont vécu un épisode traumatisant. »



L'incendie a eu lieu jeudi matin à Saint-Thibault-des-Vignes. Ici, le panache de fumée vu depuis l'île de loisirs de Torcy.

La stratégie 2019-2021 contre la délinquance adoptée

3 ans après son adoption en 2016, la stratégie intercommunale de sécurité et de prévention de la délinquance est renouvelée, dans un contexte de baisse des faits constatés dans notre secteur à l'exception notable des cambriolages. Les principales parties-prenantes se réunissaient vendredi dernier au siège de Marne et Gondoire pour signer le nouveau document. Jean-Paul Michel a encouragé à «continuer de travailler ensemble.»

Pour Gérard Branly, sous-préfet de l'arrondissement de Torcy, «ce CISPD a bien ciblé les enjeux : les jeunes, l'accueil des victimes des violences intra-familiales, la délinquance de proximité avec tout l'enjeu lié aux collaborations entre police nationale et polices municipales, et la radicalisation.» Frédéric Nion, président du CISPD, a mis l'accent sur les groupes de travail, rappelant l'adoption en décembre 2017 d'un plan spécifique de prévention de la radicalisation. Et de pointer «la nécessaire mise en œuvre opérationnelle» des groupes de suivi de situations individuelles. Déjà constitués à Montévrain, Lagny et Saint-Thibault, ces groupes organisent un suivi éducatif et social des jeunes mineurs dont l'évolution présente des signes annonciateurs d'une dérive vers la délinquance. «Dans les semaines à venir un troisième groupe sera créé dans ma commune, Conches-sur-Gondoire. Il faut intervenir le plus tôt possible, souvent dès l'école.»



Yann Dubosc, maire de Bussy-Saint-Georges, a fait part de sa volonté d'en créer un à Bussy.

La procureure de Meaux, Dominique Laurens, a fait le point sur le groupe local de traitement de la délinquance institué pour des périmètres de Lagny et Thorigny : «Le GLTD fonctionne depuis peu mais nous en percevons déjà les effets positifs. Nous avons pu suivre certains individus sur le plan judiciaire.»

Selon Thibaud Guillemet, maire de Thorigny, «il est très appréciable pour les maires qu'une chaîne se mette en œuvre efficacement pour agir. Se tisse aujourd'hui une confiance indispensable pour travailler et réussir ensemble». Philippe Degremont, adjoint au maire de Gouvernes mentionne les réunions hebdomadaires avec la police nationale au commissariat de Lagny : «cela nous permet de savoir comment s'y prendre pour certaines situations. Une petite commune n'a pas de police municipale. C'est pour cela aussi que nous faisons souvent appel à la brigade rurale intercommunale.» Pascal Leroy, maire de Carnetin, qui dispose de 12 caméras de vidéo-protection, apprécie également d'avoir voix au chapitre.

Yann Dubosc cite un exemple de coordination : «Nous avons mené encore tout récemment une opération conjointe police municipale, police nationale et RATP face à une bande arrivée à Bussy par le RER A. Grâce à la vidéo-protection, des interpellations ont

immédiatement eu lieu.» Une proximité de la police nationale que les élus souhaitent maintenir. D'autant que selon Mireille Munch, maire de Ferrières, le manque d'effectifs du commissariat de Lagny, qui couvre 14 communes de Marne et Gondoire, se fait sentir. Le sous-préfet a indiqué que c'est bien «un renforcement de la présence policière en Seine-et-Marne» qui est prévu dans le but de «remettre des effectifs sur le terrain».

Jean-Paul Michel a témoigné du rôle actif que peut jouer le maire en matière de tranquillité publique grâce à la mesure de rappel à l'ordre, prévue par la loi et appliquée avec le procureur. «Nous l'avons utilisée une vingtaine de fois auprès de locataires et occupants d'une résidence où les barbecues et rodéos gâchaient la vie du quartier. Les entretiens ont évité d'aller plus loin. La perspective d'une expulsion sans relogement par le bailleur y contribue.» Sinclair Vouriot, maire de Saint-Thibault, fait état des actions sur le harcèlement scolaire, l'intégration par le sport et les réunions intergénérationnelles mises en place dans sa commune. «Nous travaillons sur ces sujets en collaboration très forte avec Marne et Gondoire. Nous accueillons aussi les personnes devant effectuer des travaux d'intérêt général et prenons

en charge les collégiens faisant l'objet d'une mesure de responsabilisation.»

Des points très importants selon la procureure : «Nous aimerions que tous les maires s'approprient ces dispositifs. La multiplication des postes de travaux d'intérêt général est une nécessité absolue : la loi de programmation et de réforme pour la justice porte à 400 heures la possibilité pour une juridiction de proposer une peine de ce type. Cela répond à une volonté de lutter contre les courtes peines d'incarcération qui sont particulièrement dévastatrices compte-tenu de l'état de la détention. Les acteurs de la vie citoyenne doivent proposer le plus de postes possibles dans des thématiques très différentes, avec des possibilités d'horaires décalés.» La procureure a ensuite émis une proposition concernant l'accueil des victimes : «Nous avons besoin que les communes désignent un référent au sein du comité local d'aide aux victimes, afin que ces dernières aient un circuit simplifié pour leurs démarches. Ici, cela pourrait se faire au niveau intercommunal compte tenu du dynamisme de Marne et Gondoire.»

Frédéric Nion a conclu en soulignant que «le CISPD s'adapte aux évolutions et aux besoins.»



Thibaud Guillemet
Maire de Thorigny-sur-Marne



Roland Harlé
Maire de Pomponne



Mireille Munch
Maire de Ferrières-en-Brie



Sinclair Vouriot
Maire de Saint-Thibault-des-Vignes



Yann Dubosc
Maire de Bussy-Saint-Georges



Marc Pinoteau
Maire de Collégien



Marcel Oulés
Maire de Chanteloup-en-Brie



Catherine Tournut
Adjointe au maire de Pontcarré



Philippe Degremont
Adjoint au maire de Gouvernes



Pascal Leroy
Maire de Carnetin

L'ensemble des communes de Marne et Gondoire sont signataires

Une semaine d'activités pour les enfants

De lundi à vendredi avait lieu Bouge T vacances, programme d'activités organisé par Marne et Gondoire



Vincent Cairola, club de football SC Briard - Brie Comte Robert

«Ce programme permet aux petits, dans les communes qui ne peuvent pas en organiser, d'avoir une activité sportive sur leur temps de vacances. Et moi, cela me change de mon quotidien en club : là, on part sur du plaisir, faire découvrir un sport à des enfants qui peut être n'en ont jamais fait. C'est plus ludique.»



Franck Soupin, conseiller technique départemental de kick boxing

«Cela fait 25 ans que je suis dans le kick et que je fais de l'animation. Ici, c'est l'occasion pour les enfants de découvrir un sport qu'ils ne connaissent pas forcément. Juste pour se faire plaisir.»



Christelle et Barbara, Les Petits débrouillards

«Nous menons des ateliers de vulgarisation des sciences de façon ludique. Le thème choisi ici est la biodiversité. Nous commençons par une expérience classique sur l'acidité puis nous constatons que la craie se décompose dans un bain acide. Ce qui nous amène à l'acidification des océans. Nous remontons la chaîne alimentaire pour conclure que, sans plancton calcaire, il n'y restera plus que des algues. »



Arnaud et Benjamin, comité technique départemental de basket

«Nous venons à la fois pour faire connaître le basket dans les communes où il n'y a pas de club et pour faire faire du sport aux jeunes pendant les vacances. Le basket est un sport athlétique et d'adresse et qui, comme tous les sports collectifs, développe le sens du partage, l'apprentissage de la vie en communauté, le respect des adultes et des règles.»

Émilien Parin, Marne et Gondoire athlétisme

«Nous venons faire connaître l'athlétisme, qui n'est pas très pratiqué. C'est pourtant le sport de base, qui permet de découvrir le corps et de l'utiliser dans les autres sports ensuite.»

RETOUR SUR



Chalifert lundi



Pomponne lundi



Ferrières mardi



Guermantes mardi



Saint-Thibault mercredi



Conches jeudi



Françoise, habitante de Pomponne venue avec sa petite fille
«Nous ne savions pas ce que nous allions faire aujourd'hui. Et puis, je me suis rappelée qu'il y avait Bouge T vacances. C'est une bonne initiative.»

RETOUR SUR



Chanteloup jeudi



Rentilly vendredi

Ateliers menés par la communauté d'agglomération



Pauses lecture entre 2 activités sportives



Arts plastiques sur le thème de la nature



Musique



Sensibilisation au handicap



Jean-Paul Michel : «Nous avons accueilli l'année dernière le programme Boost tes vacances du Département, qui est vraiment dans l'esprit de Marne et Gondoire : une solidarité pour que les petites communes puissent proposer les mêmes offres que les grandes, ce que nous faisons déjà pour la musique et les bibliothèques. Cela nous a donc paru pertinent de poursuivre le programme du Département. Le principe est de se déplacer dans les villes et villages et d'offrir ces animations et ce temps de loisirs aux enfants.»



Marcel Oulés, maire de Chanteloup
«Nous sommes satisfaits que cette opération ait été renouvelée cette année et nous souhaitons qu'elle le soit encore l'année prochaine. Nous avons plaisir à Chanteloup à l'accueillir. Les enfants qui y ont participé ont beaucoup apprécié.»

Marcel Oulés et Laurent Simon vendredi à Rentilly

Pierrette Munier, membre du Bureau :
«Il y a une dimension pédagogique que ce soit dans les sports, où les enfants apprennent les techniques, ou dans les activités culturelles, scientifiques et de sensibilisation au handicap.»

Laurent Simon, maire de Chalifert :
«J'étais ravi de ce qu'avait organisé le département l'année dernière à Chalifert. Reprendre cette manifestation sous l'égide de l'agglomération était un challenge. C'est réussi. Si cela peut perdurer, c'est une excellente chose pour les jeunes, notamment dans nos petits villages. On leur fait découvrir les disciplines. Et si certains peuvent trouver un sport qui leur plaît pour s'inscrire à la rentrée, c'est encore mieux !»



Marne et Gondoire fait réaliser actuellement des travaux de mise en conformité des réseaux d'assainissement et renouvellement de la canalisation d'eau potable avenue de la Jonchère à Chanteloup-en-Brie.